

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19517 - 75ÈME ANNÉE

Toute l'Afrique parle du remède diffusé par Madagascar

Covid-Organics : l'esprit de l'Afrique libérée du néocolonialisme souffle autour du remède contre le coronavirus

Après la République démocratique du Congo, le Sénégal a demandé d'obtenir le Covid-Organics, démentant ainsi une information contraire diffusée par certains médias occidentaux, tout comme la Guinée Bissau. Ce remède traditionnel amélioré permet de renforcer le système immunitaire et donc de donner les moyens au corps de lutter efficacement contre le coronavirus. Cet engouement ne concerne pas seulement les dirigeants africains mais aussi la population. Outre l'attente autour de ce remède, le Covid-Organics semble confirmer l'existence d'un profond sentiment, celui de la nécessaire libération de l'Afrique du néo-colonialisme. Les chercheurs de l'IMRA et le gouvernement malgache ont rappelé tout le potentiel de développement de l'Afrique, et de nombreux Africains sont fiers de constater que le premier remède spécifique au coronavirus vient de Madagascar. Ce message raisonne comme la confirmation d'une prise de conscience : fier d'être Africain.

Le Covid-Organics est un remède contre le coronavirus mis au point à Madagascar par l'Institut malgache de recherche appliquée (IRMA). Il est distribué gratuitement aux élèves qui ont repris les cours, et les fokontany mettent également à disposition de la population le Covid-Organics. Cette



découverte suscite un grand intérêt sur notre continent. C'est ce que rappelle cet extrait d'un article de « l'Express » : « en marge d'un échange sur visioconférence avec le président Andry Rajoelina, vendredi, le Sénégal va lui aussi passer à la commande de ce remède traditionnel amélioré qui sera utilisé pour « guérir des maladies infectieuses ». « Nous serons disposés à acquérir selon les modalités mises en œuvre par Madagascar », a mentionné le président Macky Sall dans son intervention. « Je pense que ce serait un grand honneur pour toute l'Afrique de savoir qu'un de nos pays parmi notre territoire le plus

beau et le plus magnifique, une solution mondiale peut sortir », enchaîne le président sénégalais. La volonté du numéro Un sénégalais annoncée durant la visioconférence dément ainsi l'information véhiculée par certains médias occidentaux quant à la véracité du choix de ce pays de passer à la commande de Covid-Organics en provenance de Madagascar. Jusqu'à présent, trois présidents africains, celui de la République démocratique de Congo, celui du Sénégal et hier celui de la Guinée Bissau ont joint l'initiative de la Grande île de munir des armes redoutables à base de plantes médicinales ».

L'engouement autour du Covid-Organics va bien au-delà des dirigeants africain.

La nouvelle de cette découverte, ainsi que de la participation du docteur congolais Jérôme Muniyagi, ont amené à Témoignages des milliers de lecteurs de pays d'Afrique, outre Madagascar et Maurice, notamment de République démocratique du Congo, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Gabon, du Cameroun, du Congo, du Togo, du Bénin, du Mali, du Maroc, du Burkina Faso, de Guinée, ainsi que de la diaspora africaine.

Parmi les commentaires postés par ces lecteurs, il est notable de constater une fierté de se sentir Africain, voici quelques illustrations de cet état d'esprit :

« Pourquoi ne pas créer ensemble un fonds ? »

Etienne Kameni : C'est avec un réel plaisir que j'apprends que les recherches des scientifiques malgaches ont permis de trouver un remède pour combattre le Covid 19 qui sévit dans le monde. Nous devons Africains commencer à croire à notre valeur et de prendre conscience que nous pouvons relever le défis de la mondialisation et nous devons le faire, parce que nous avons la jeunesse, le talent et le courage. Il revient à nos dirigeants respectifs de croire en nous en mettant à nos dispositions les moyens de répondre aux attentes du 21e siècles.

J'encourage l'initiative, et salut le président du Congo RDC qui selon les médias, nous informe d'une commande de 5000 covid organic. D'autres pères Africains doivent faire de même et pourquoi ne pas créer ensemble un fonds qui permettra de développer ce secteur pour une production à l'échelle continentale ?

Je finis en interpellant la population Africaine à respecter les consignes des autorités pour les gestes barrières contre la propagation du covid19. Pour mieux protéger les autres ; protégeons nous.

Liali : nos dirigeants ont couru comme des moutons pour solliciter la chloroquine et puis je ne sais quoi encore pour lutter contre corona pendant que les producteurs ne l'utilisent point. Aujourd'hui nous avons l'opportunité de prouver l'efficacité de notre médecine à travers les plantes traditionnelles et aucune voix ne se lève pour soutenir l'audace et le courage du président malgache. Honte à tous ces dirigeants qui pensent que tout ce qui provient de l'Europe ou de l'Amérique est meilleur et, comme l'exception confirme la règle, merci aux présidents sénégalais et de la RDC pour leurs soutiens et deulements. Pour rappel, avant l'avènement de la médecine dite moderne nos ancêtres se soi-

gnaient.

Alors, une question se pose : comment la Chine a-t-elle réussi à maîtriser cette pandémie sans que cela ne suscite des interrogations à cette organisation OMS. Nous avons l'occasion de montrer à ces gens que nos médecins-chercheurs ont fait les mêmes études voire sont plus qualifiés que certains d'entre eux... merci à tous sachez que Dieu aime l'Afrique et que ce n'est pas une affirmation gratuite lorsqu'ils nous disent que c'est le berceau de l'humanité.

Diallo : Ce message est important. Aucun peuple ne peut se développer en ignorant sa propre culture et sa civilisation. Le coronavirus a montré les limites à chacun et le monde d'après le coronavirus sera différent de celui d'avant qu'on le veuille ou non. Il va y avoir de nouveaux rapports économiques basés plus sur la réalité que sur la bourse.

« La clé du développement de l'Afrique est entre les mains des Africains »

Zazou : Bravo... J'ajouterai que c'est l'hôpital qui se fout de la charité. A l'heure où les pays occidentaux comptent par milliers les morts et malades, ils critiquent Madagascar pour son initiative. Je ne crois pas que c'est le remède qu'ils jugent inefficace mais plutôt que c'est la plante et que Madagascar n'a pas attendu le feu vert pour apporter une solution à son peuple.

Dans cette guerre mondiale contre le coronavirus chacun son arme et c'est le résultat qui compte.

Akani : La clé du développement de l'Afrique est entre les mains des Africains. Il suffit juste de vouloir. Je reste optimiste tout en jouant ma partition. Même si cela semble être une goutte d'eau dans la mer, je persévère. La postérité en

bénéficiera.

Michel Kitsumbula : Merci mon frère courage c'est un grand pas votre nom, Madagascar et la RDC votre pays d'origine on en parle partout. C'est un remède pour l'humanité que les grandes puissances (USA ,France ...) apportent un soutien pour sauver les vies humaines.

« Fier des Malgaches, vive l'Afrique »

Charles Albertine : Aide-toi et le Ciel t'aidera ! Si le Covid-organics aide - même à titre préventif- pourquoi pas ? Faut-il toujours toujours dépendre de la pharmacie d'autres pays ? Bravo Madagascar et ceux qui lui font confiance !

Moua : Merci au jeune Président Malgache ! Vous êtes l'espoir du continent africain. Vous avez le soutien indéfectible africain révolutionnaire. La guerre de l'indépendance réelle de l'Afrique est engagée.

Pascal Lukundu : Une fois l'Afrique fait parler de son savoir, un coup de chapeau à tous les Africains, même s'ils ont cru qu'on allait mourir comme des lapins face au covid-19.

Salif : Je suis fier des Malgaches, vive l'Afrique

Charly : Qu'ils retiennent que l'Afrique finira par se lever tôt ou tard. Et ceci se fera sans eux et sous les yeux du monde. Africa...

Mohamed Dieng : Nos encouragements à Madagascar pour la trouville, la générosité affichée et pour cette possibilité d'aider l'humanité entière à lutter contre covid 19.

M.M.

« La crise Covid-19 pèsera lourdement sur les finances des collectivités locales d'outre-mer »

Les collectivités d'outre-mer pourraient perdre entre 120 et 240 millions d'euros en raison de la chute des recettes fiscales liées au confinement, alerte Georges Patient, sénateur de Guyane, qui souligne qu'à ce jour, « j'ai reçu une réponse du cabinet du Premier ministre qui montre que, pour l'instant, il n'ait absolument pas pris la juste mesure de ce qui nous attend. Il n'est envisagé à ce stade que des versements anticipés de recettes fiscales en cas de tension sur la trésorerie des collectivités. »

« Le 12 mars dernier, le Président de la République dans son allocution télévisée en a appelé à « la cohésion de la Nation » pour lutter contre l'épidémie, ajoutant que l'État mobiliserait « tous les moyens financiers nécessaires ». De fait ont été adoptées en l'espace d'un mois deux lois de finances rectificatives, venant concrétiser les annonces du Président, pour lutter contre les conséquences économiques et sociales de la crise que nous traversons.

Pourtant, en dépit d'appels pressants, un volet n'a toujours pas été abordé, celui du budget des collectivités locales. S'il est vrai qu'à ce jour bon nombre d'entre elles ne connaissent pas de tension de trésorerie, il convient toutefois de traiter la situation particulière des collectivités d'outre-mer qui devront faire face à des pertes spécifiques de droits

sur les tabacs, de taxe sur le transport public aérien et maritime, de taxe spéciale sur les consommations des carburants et d'octroi de mer.

Des pertes immédiates ou décalées selon les territoires, mais dans tous les cas inéluctables, d'ampleur et irrecouvrables car il n'existe pas de dispositif de garantie sur ces taxes. C'est pourquoi, j'ai écrit à monsieur Sébastien LECORNU, ministre en charge des collectivités territoriales, pour « l'alerter » et lui demander des mesures d'accompagnement dans le cadre d'un prochain PLFR.

J'ai reçu une réponse du cabinet du Premier ministre qui montre que, pour l'instant, il n'ait absolument pas pris la juste mesure de ce qui nous attend. Il n'est envisagé à ce stade que des versements anticipés de recettes fiscales en cas de tension sur la trésorerie des collectivités.

Or contrairement aux collectivités hexagonales, les recettes de fonctionnement des collectivités ultramarines sont en grande partie des recettes de fiscalité indirecte très sensibles aux aléas économiques. Elles subiront donc de plein fouet les effets de la crise. Par exemple pour l'octroi de mer, en prenant comme hypothèse récessive, celle retenue par le gouvernement pour la TVA dans le PLFR, c'est-à-dire une chute de recette de 10 %, cela représentera une baisse de 120 millions d'euros. Certains experts prévoient même une baisse de 20 % soient 240 millions d'euros.

En comparaison, la hausse de la péréquation des dotations pour les DROM prévue dans le PLF 2020, que le Premier ministre met en avant dans son courrier, n'est que de 18 millions d'euros environ. C'est-à-dire que si rien n'est fait, la chute de recette sera comprise entre 100 millions et 200 millions d'euros par rapport à 2019. C'est là aussi une crise financière inédite avec des conséquences probables sur le versement des salaires des fonctionnaires territoriaux, du paiement des 2 factures aux entreprises, de la disponibilité des services publics, etc. Une crise pire que celle connue et subie en 2008-2009 !

C'est pourquoi j'ai adressé de nouveau un courrier au Premier ministre, appelant le gouvernement à prendre très rapidement des mesures en proportion de la chute attendue des recettes fiscales dans les DROM. La cohésion de la Nation à laquelle appelait le Président de la République passe également par plus de solidarité et un soutien accru aux territoires les plus fragiles dont font partie ceux d'outre-mer. »

**Georges Patient,
Sénateur de Guyane**

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Sa la pa bézoin di, mé dé foi i vo myé di kant mèm

Mé zami, dann la médsine mi koné pa arien, moin lé nul é moin la poin la ont pou dir sa. Pou kosa ? Pars la médsine sa sé in n'afèr k'i fo aprann pou konète é kan ou l'aprann, la plipar d'tan, ou i koné in bout solman. Mèm bann médsine altèrnativ, pou konète, i fo aprann. Alor, tanmyé pou sak la aprann pars dann in sityasion konm sak ni viv lé sir zot lé pli itil ké moin é sa lé vré pou tout bann soignan. Zot tout, la plipar d'tan, néna in vokasyon é konm i di zot i fé pa solman in métyé-sansa plizyèr - mé zot i viv zot vokasyon.

Tanmyé pou zot épi bravo.

Mé ala in n'afèr i doi z'ète klèr rant nou : la syans sa sé in n'affèr pou bann syantifik. Lé vré tazatan néna an parmi sak i apèl bann vilgarizatèr é zot osi zot i koné in réyon. Mé kan zot i prétan aprann anou la syans a travèr la télé, mi trouv zot i pèrd zot tan. Sirtou kan zot l'aprè asplik anou dé zafèr zot i koné mèm pa. Lé nouvo ! biensir lé nouvo ! Mé la pa pou sa zot va prétann amontr anou la syans kan èl lé an konstriksyon. La prèv, si ou i lir dsi l'internet i rakont aou blan in zour, landomin i di aou sa sé in fak, é sirtou i fo pa kroir sa. Bann espésyalis la médsine zot osi zot i rant dan la dans, zot i kadans, é dann in ka konm ni koné ni pé dir souvan dé foi zot kadans lé mal kadansé. Sa lé vré dann maloya mé pa solman.

Alor, si konm moin, zot néna la féblèss suiv sak bann tête zèf i di dann bann zémisyon i dir dé zèr é dé zèr, é si zot i kroi ou l'aprè oir dann télé koman la syans i konstrui, mi pans lé pli préférab zot i mète l'afèr, pa dan la min Bondyé, mé dann la min bann profésyonèl lé myé préparé ké nou pou fèr bann zafèr konmsa... Mi di pa tazantan i ansèrv pa kékshoz kansréti pou aprann in téknik i pé z'ète nésésèr pou ède out famiy, mé sirtou alé pa kroir ou i sava fé la syans an ranplasmann bann syantifik.

Zot va dir amoin afors rogard bann syantifik-bann médsin sirtou-débaté, ou i pé pans bann moun-la l'aprè soubate dann in vré panyé d'krab, dann in vré foir d'anpoign pou in pé ramass l'or an bar é d'ot alé la pèsh pou atrap lékime. Sa lé vré, lo mond koméla lé konmsa, i fo ni koné é ni pèrd pa nout somèye pou sa. Mé mi pans pa lo vré solisyon sé ranplas bann syantifik, bann savan, par in tripoté d'moun kouyon. In n'afèr konmsa, la pa bézoin di mé tazantan i fo di in pé kant mèm.

Justin